**HOMÉLIE DE MGR JOSE MOKO EKANGA A L’OCCASION DE LA CÉLÉBRATION DE LA MESSE DE CENT ANS DE VIE ET DE SEPTANTE-CINQ ANS DE MINISTÈRE SACERDOTAL DE**

**L’Abbé Valère BANGA-BANGA**

**PAROISSE SAINT RAPHAËL / ARCHIDIOCESE DE KINSHASA**

Textes : He 10, 11-14. 18 ; Ps 88 ; Luc 17, 5-10.

*Excellences ;*

*Honorables ;*

*Révérend Abbé Valère BANGA-BANGA et Père Fondateur de la Congrégation des Frères de la Société de Marie Immaculée (SMI);*

*Révérends Abbés et Pères ;*

*Révérends frères ;*

*Révérendes Sœurs ;*

*Chers Fils et filles du Diocèse d’Idiofa à Kinshasa ;*

*Chers frères et sœurs dans le Christ ;*

1. C’est avec grande joie et d’un cœur ouvert que j’offre au Seigneur, avec vous son peuple saint, ce saint sacrifice de la messe, en signe d’action de grâce et d’ouverture solennelle des activités de l’année jubilaire du Révérend Abbé Valère BANGA-BANGA, l’un de deux premiers prêtres du clergé diocésain d’Idiofa, et Père Fondateur de la Congrégation des Frères de la Société de Marie Immaculée (SMI).
2. En effet, il y a cent ans, naissait ce grand homme de Dieu et ce digne fils de l’Église catholique, Valère BANGA-BANGA, qui deviendra au fil des âges une source d’inspiration et une référence pour des nombreuses générations. Aussi, il y a Septante-cinq ans, cette année, il fut ordonné prêtre à Idiofa, exactement le 7 août 1949, devenant ainsi, avec son ami de promotion, l’Abbé Bartholomé Shieta, d’heureuse mémoire, les deux aînés d’une multitude de prêtres que compte aujourd’hui le Diocèse d’Idiofa. Tel est notre motif de joie et d’action de grâce au Seigneur.
3. Voilà pourquoi, au seuil de cette homélie, je tiens à féliciter Monsieur l’Abbé Valère BANGA-BANGA et à redire avec lui ces belles paroles de la Sainte Vierge Marie, dont il est l’un des fils de prédilection en sa qualité de prêtre : ***« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur. Il s’est penché sur son humble servante désormais tous les âges me diront bienheureuse »*** (Lc 1, 46-48). Je tiens aussi à vous remercier vous tous, fils et filles d’Idiofa, résidant à Kinshasa, d’être venus nombreux prier et entourer de votre chaleureuse affection Monsieur l’Abbé Valère BANGA-BANGA, qui mérite d’être appelé notre « patriarche » commun. Aujourd’hui, à mon sens, c’est tout Idiofa comme Diocèse et comme Territoire qui est en fête ou qui devrait être en fête.
4. Frères et sœurs, arriver à cent ans de vie, alors qu’on sait, selon certaines prévisions démographiques, que l’espérance de vie en République Démocratique du Congo varie aujourd’hui entre 42 et 47 ans, est un record. Record aussi, même par rapport aux Écritures saintes. En effet, remarque le psalmiste : « le nombre de nos années ? Soixante-dix, quatre-vingts pour les plus vigoureux » (Ps 89, 10). Être capable de tenir un discours cohérent, lucide et logique, de rester en éveil dans des échanges et surtout de lire sans lunette à cet âge, est un exploit que vient de réaliser notre aîné. Plus qu’un exploit est un don reçu de Dieu dans la foi.
5. Oui chers frères et sœurs, si l’Abbé Valère BANGA-BANGA est arrivé à cet âge, j’en suis persuadé, c’est tout d’abord parce qu’il est un homme et un prêtre de foi. La foi confiante au Seigneur, vécue en toute humilité et simplicité, aura été l’énergie et la sève de sa vie.

C’est grâce à cette foi, qu’il a su résister devant toutes les tempêtes de l’existence humaine et sacerdotale. Cette foi qu’il reçut lui-même le jour de son baptême, il l’a fidèlement transmise par les sacrements et ses prédications soignées.

1. Comme le dit l’Apôtre Jacques, la foi sans les œuvres est une foi morte (cf. Jc 2, 18-19). C’est par ses œuvres qu’un chrétien témoigne qu’il a la foi. Et l’Abbé Valère BANGA-BANGA l’a si merveilleusement compris et vécu durant ses cent ans d’existence et ses septante-cinq ans de vie sacerdotale à travers le service des autres, notamment les plus pauvres et les souffrants ; à travers l’attention envers les jeunes et leur orientation vers les meilleurs horizons; à travers l’éducation, la santé et des nombreux projets de développement durable et intégral ; à travers surtout **la fondation de la Congrégation des Frères de la Société de Marie Immaculée (SMI).** Et tout cela, il l’a fait comme un serviteur inutile qui n’a fait que son devoir (Lc 17, 10), c’est-à-dire, sans en tirer un profit mondain, sans orgueil et sans rien attendre en retour, mais tout, pour la plus grande gloire de Dieu (***« Ad majorem dei gloriam »***).
2. En plus de la foi, il me faut évoquer **la discipline** qui a caractérisé ce grand homme. Oui, si « la discipline est la mère des armées », dit-on, elle est davantage la reine de la vie longue. Tout celui ou toute celle qui aspire à avoir une vie longue sur la terre doit, en plus de la foi, être discipliné. Sans discipline, rien ne marche et rien de grand ne peut se faire. Et l’Abbé Valère BANGA-BANGA est un homme et un prêtre discipliné jusque dans des moindres choses et des petits détails. Il a fait preuve de discipline dans sa vie spirituelle, mais aussi dans le manger, le boire, le sport, etc. Car, ne dit-on pas, ***« mens sana in corpore sano»***. Sans hygiène alimentaire et

gastronomique, il y a trop peu de chance que l’on vive longtemps comme notre cher aîné.

1. À côté de la discipline, l’Abbé Valère a mené une vie marquée par **la régularité** dans les activités spirituelles (la liturgie des heures, la sainte messe, les exercices spirituels, etc), intellectuelles (la lecture), corporelles (le repas, le repos, la marche de santé, la récréation et la détente, le sommeil, etc.) et dans le respect de l’horaire. Une telle régularité lui a certes évité d’être dans l’oisiveté, affairé sans rien faire (2 Th 3,7-12).
2. La régularité quant à elle dans sa vie a été couronnée par la répétitionqui est la mère de la science, de la réussite et de l’exploit pour les athlètes, les chantres, etc. C’est en répétant régulièrement les actes bons et vertueux, les activités honorables sur plan humain et chrétien que l’Abbé Valère BANGA-BANGA a acquis des « habitus » et des habitudes dont il se sert maintenant pour avoir une vieillesse digne et respectable. En effet, un adage dit : ***« Jeune on prend les habitudes et vieux on les suit ».*** Et si jeune, l’on perd son temps à acquérir des mauvaises, vieux, on les suivra.

« Si jeunesse savait, vieillesse pouvait »

1. Et nous qui sommes venus à cette Eucharistie, il sied de comprendre que nous pouvons nous aussi vivre longtemps sur terre. D’ailleurs, nous allons partir d’ici marqués du parfum du centenaire. Sachons-le, dans notre milieu, dans notre Idiofa natal, la vie longue est possible, mais à condition d’être des hommes et des femmes qui croient en Dieu et le craigne ; des hommes et des femmes qui rendent service aux autres et s’aiment sincèrement ; des hommes et des femmes disciplinés dont la vie est marquée par la régularité et la répétition des actes bons, beaux et vrais ; des hommes et femmes épris du sens du bien commun et pétris par la philosophie et l’anthropologie de l’***Ubuntu*** développée par Nelson Mandela ; et dont l’un des principes d’excellence en humanité est : **« Je suis parce que nous sommes »** ; des hommes et des hommes respectueux des aînés et de personnes âgées. Car, une société qui ne respecte ni n’honore ses aînés et les personnes âgées n’a ni souvenir ni avenir. Egalement, une société qui ne veille sur sa jeunesse n’a pas d’avenir. La jeunesse est l’espoir d’une société. Dans un sens comme dans l’autre, l’Abbé Valère BANGA-BANGA mérite des éloges. Il a notre attention respectueuse par ce qu’il a travaillé, veillé sur son « bâton »de la vieillesse en construisant autour de lui un univers jeune, spirituel et responsable.
2. Puisse la Vierge Immaculée continuer à veiller sur son fils l’Abbé Valère BANGA-BANGA et que cette année jubilaire qui s’ouvre aujourd’hui soit davantage une année des bienfaits reçus du Seigneur.

Donnée à Kinshasa, le troisième jour du mois

de mars de l´année deux mille vingt-quatre

+ Mgr José MOKO EKANGA,

Évêque d’Idiofa